

Matthieu 2,1-12

SUIVRE L'ÉTOILE

JUSQU'À

ÊTRE UNIS À L'ÉTOILE

Pendant trois dimanches successifs, nous avons les manifestations traditionnelles du Seigneur. Le Christ Jésus essaie de se manifester petit à petit. Aujourd'hui nous avons la première étape, le point de départ, le commencement, l'Épiphanie, et une première idée qui est importante à creuser et qui tient à l'esprit, c'est l'étoile. Que signifie cette étoile ? On en a parlé et, nous référant à la longue Tradition, à la grande Tradition qui s'inspire elle-même de l'Écriture, on pourrait trouver une réponse.

Il y a d'abord un premier texte qui nous rappelle l'étoile, et ce n'est certainement pas pour rien que Matthieu va le prendre comme texte fondamental, et que l'avait déjà pris avant lui, le prophète Michée. En effet, dans le chapitre 24 du livre des Nombres, nous avons le grand épisode de Balaam avec l'ânesse qui se met à parler. Balaam est un prophète païen qui est envoyé par un roi païen pour maudire Israël et, parmi ses nombreux oracles, on lit « Oracle de Balaam » – « Oracle de l'homme qui entend les paroles de Dieu, qui sait la science du Très-Haut. ... Je l'aperçois, mais non de près, une étoile sort de Jacob, un sceptre surgit d'Israël » [Nb 24,16-17]. Par le parallélisme qui existe souvent dans l'Écriture entre deux nombres de phrase, nous devinons tout de suite que cette étoile, ce sceptre qui se lève de Jacob pour régner, ce sera le Messie. Michée, dont nous avons entendu la parole [au 4<sup>e</sup> Avent C] dira : « Et toi, Bethléem, tu n'es certes pas le dernier des chefs-lieux, de toi sortira un chef qui sera le berger de mon peuple Israël » [Mi 5,1 mais selon Mt 2,6]. Michée fait déjà allusion à cette prophétie de Balaam, et Matthieu réunit les deux. L'étoile est clairement indiquée dans le livre des Nombres. Michée fait l'interprétation de la Loi et des Prophètes qui sont réunis dans la personne de Jésus, dans le message de l'Évangile. D'ailleurs, nous découvrons que cette étoile est déjà présente dans l'Écriture sainte, elle est déjà présente <sup>1</sup> dans l'ânesse de Balaam et aussi dans le prophète Michée. Ainsi, cette étoile, et c'est un deuxième aspect, est perçue par des païens. Pourquoi cela ?

Comment se fait-il que des païens auraient pu deviner que cette étoile était celle du Messie ? Rappelez-vous votre Histoire sainte. Nous savons comment Israël a été envoyé en exil ; dans l'exil, il a longuement parlé du Messie à toutes les nations. Un psaume le dit très bien : « Aux fleuves de Babylone nous pleurons, nous souvenant de Sion et nos geôliers nous demandaient des cantiques d'Israël » [Ps 137(136),1a.3a]. C'est que ces païens ont entendu parler du Messie par Israël et que les membres d'Israël en parlaient avec l'abondance du cœur, parce que, exilés loin de leur patrie, ils souffraient de la séparation de Dieu et du mépris des hommes. Ils aspiraient à un Messie et, partout autour d'eux, ils proclamaient que ce Messie viendrait les délivrer, mais aussi que ce Messie était envoyé pour toutes les nations. D'ailleurs, déjà quand ils étaient en Terre Promise, sous le règne de Salomon, vous connaissez la fameuse prière de la dédicace du Temple ; voilà ce que Salomon dit à Dieu : « Même l'étranger qui n'est pas de ce pays d'Israël et qui viendra d'un pays lointain à cause de ton Nom, – car on entendra parler de ton grand Nom, de ta Main forte et de ton Bras étendu –, s'il viens prier dans cette maison, Toi, écoute-le, au Ciel où tu demeures, fais tout ce que viendra te demander l'étranger » [1 R 8,41-43]. Salomon fait allusion aux étrangers [précisément] parce qu'Israël a fait entendre le Nom de Dieu parmi les nations. Et pour terminer avec le texte de Zacharie qui annonce très bien, au chapitre 8 : « En ces jours-là des hommes de toutes les nations, de toutes les langues, saisiront le pan du manteau d'un juif en disant : nous voulons aller avec vous, car nous avons

<sup>1</sup> Voir ci-dessous.

appris que Dieu est avec vous » [Za 8,23]. Dieu avec nous ! Emmanuel ! Et par qui l'ont-ils appris ? Par les Juifs ! Et ils viennent chez les Juifs pour adorer leur Seigneur.

Ainsi, voyez-vous, on peut dire que l'étoile, c'est toute la rumeur sur le Christ que les païens entendent par ceux qui attendent le Christ. Et il est intéressant de voir que les Mages, – ce mot signifie « Magiciens » – étaient, depuis longtemps, à la recherche [du sens] de ces rumeurs. Ils se demandaient ce que cela voulait dire et quand cela allait apparaître. Par une grâce de Dieu qui est arrivée au moment même où Jésus est né, ils ont été éblouis et ils se sont dit : « Voilà, il est venu ! » Et que vont-ils faire ? Eh bien ! ils sont partis à Jérusalem, puisqu'ils savaient que c'était à Jérusalem <sup>2</sup>. Ils ont demandé où est le Roi des Juifs, puisque, par la rumeur, ils savaient que le Messie était Roi des Juifs <sup>3</sup>. Ils sont venus l'adorer, puisqu'ils savaient très bien aussi que les Juifs disaient qu'il fallait s'offrir à ce Roi. Ces Mages sont des gens vraiment instruits. Comment ont-ils pu deviner que le Messie était Roi des Juifs, qu'il fallait l'adorer, qu'il fallait aller à Jérusalem et se présenter à lui, si ce n'est parce qu'ils avaient déjà été instruits par cette rumeur que les Juifs avaient répandue autour d'eux lors de « l'étoile ». L'étoile qu'est-ce que c'est ? C'est l'appel de Dieu. Cet appel peut nous venir de multiples façons, soit par une illumination intérieure seule, mais très souvent accompagnée par les circonstances extérieures les plus disparates, les plus étonnantes. Voilà ce qu'est l'étoile !

Maintenant essayons de découvrir les étapes que les mages ont franchies pour trouver le Christ, car il ne suffit pas d'entendre l'appel, il ne suffit pas non plus de répondre à cet appel, ce qui est important, évidemment. Il faut encore suivre d'autres étapes.

La première, c'est de répondre à cet appel et de partir.

La deuxième, c'est quand ils arrivent à Jérusalem : l'étoile disparaît, l'appel ne se fait plus entendre et les voilà déroutés ; mais par cette étoile, par cette recherche, ils ont déjà une petite connaissance, et ils vont s'adresser à la parole de Dieu ; ou plutôt non, ils ne savent pas, ils s'adressent à qui de droit : il y a dans cette Palestine un chef. On va donc s'adresser à lui. Lui au moins doit connaître son pays, doit savoir ce qui s'y passe, doit savoir ce qui est essentiel aux Juifs. Il viendra lui-même, il va s'instruire s'il ne l'était pas, il va trouver des gens compétents puisque les Prophètes, puisque Michée l'annoncent : c'est à Bethléem que se trouve le Messie. Et voilà que les Mages ayant perdu l'étoile trouvent une autre étoile, mais combien plus riche, la Parole de Dieu, – l'étoile se trouve dans les livres ; ils n'ont pu oublier l'étoile parce que l'étoile est très importante, elle vient de Dieu. Il faut que la parole de Dieu interprète les appels que Dieu nous fait. C'est pourquoi, après avoir écouté cette parole, les Mages s'en vont. Ils auraient très bien pu dire : l'étoile est partie, faisons demi-tour et rentrons chez nous. Non ! Dès qu'elle a disparu, ils vont en trouver une autre ; ils obéissent à cette autre étoile déroutante, car une parole de Dieu écrite dans l'Écriture sainte, ce n'est presque rien. Nous le voyons dans les paraboles, comme celle du grain de sénevé : c'est insignifiant, ce n'est pas aussi brillant qu'une étoile. Ils ont cependant obéi à cela, à cette pauvreté de la parole de Dieu, remplaçant l'éclat de l'étoile par la pauvreté de la parole. Et dans cette nudité, dans cette quasi incertitude, mais dans une foi déjà solide, ils sont partis, et subitement l'étoile réapparaît. L'appel de Dieu et la Parole de Dieu coïncident. Il a fallu d'abord la disparition de l'étoile, l'obéissance pauvre, presque aveugle à la parole de Dieu pour que, par une grâce particulière, troisième étape, le lien se fait. On comprend à la fois l'appel de Dieu et la parole de Dieu, et cela provoque une grande joie.

La troisième étape c'est l'obéissance à cette parole jusqu'au bout.

Quatrième étape : ils trouvent l'enfant Jésus d'abord avec sa Mère, Marie ; et ouvrant leurs trésors, ils se prosternent, ils adorent. C'est l'union, la communion, ils sortent tout ce qu'ils ont : l'or, l'encens et la myrrhe. Il y avait déjà l'union de l'étoile et de la parole, il y a maintenant l'union

<sup>2</sup> Capitale d'Israël où réside normalement le « roi ».

<sup>3</sup> « Son roi est plus grand qu'Agag » (Nb 24,7b) et « un sceptre se lève, issu d'Israël » (Nb 24,17).

avec l'enfant Jésus. Ils ont pu être déçus de ne trouver l'enfant Jésus que sous la forme d'un tout petit enfant méprisé par ses contemporains, méprisé par ceux qui avaient annoncé qu'ils attendaient le Messie, et qui, en réalité, ne l'attendaient pas. Il fallait qu'ils soient formés longuement par une recherche, par l'apparition de l'étoile, par les scandales de la parole, par l'obéissance pénible, car ils ne devaient plus être scandalisés par la découverte de ce petit enfant : ils devaient l'accepter.

Alors, Cinquième étape, ils retournent par un autre chemin : ce chemin qui d'après saint Jean, n'est rien d'autre que le Christ lui-même, puisqu'il a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » [Jn 14,6]. Ils sont devenus eux-mêmes Christ – unis à cette étoile, à cette parole, à ce Christ, et s'ils ne peuvent pas retourner vers Hérode, c'est parce qu'Hérode et son entourage ne connaissent pas le chemin qui conduit au Christ.

Cette étape franchie que nous pouvons découvrir à chaque messe, à la messe dans toutes les églises du monde, quand la cloche se fait entendre, c'est, pour tout chrétien qui a perçu le sens des signes, l'appel de Dieu qui lui dit : « Toi aussi, viens ! ». Viens pour une chose que tu ne sais pas encore suffisamment, et que, cependant, tu sais déjà assez pour pouvoir faire confiance à ce que tu apprendras. Quand nous venons, les cloches se taisent, et c'est la Parole de Dieu, parfois pénible, difficile à entendre parce qu'elle nous secoue, que nous devons aussi accepter. Nous devons nous offrir à cette parole, comme les Mages.

Le sacrifice eucharistique, c'est accepter de se placer sous la forme de pain et de vin sur l'autel pour être immolé avec le Christ. Mais en même temps, par la quatrième étape, par la communion, c'est accepter de ne faire qu'un avec lui, et, devenu soi-même étoile et Christ puisque nous portons le nom de chrétiens, repartir, partout où nous sommes, vivant d'une autre façon, passant par un autre chemin.

Ainsi, chaque messe essaie de vivre ce mystère qui le rend actuel pour nous. Ce serait intéressant de faire une comparaison avec les bergers, avec l'adoration des bergers. Mettons en parallèle l'adoration des bergers et l'adoration des Mages. Il est significatif de découvrir les ressemblances ; il y a aussi des différences. Par exemple, l'étoile des Mages est remplacée par les anges pour les bergers. Et, en effet, dans l'Écriture, les anges ne sont envoyés qu'aux Juifs, qu'à ceux qui connaissent la parole ; les païens ne connaissent pas la parole et, comme le dira le Deutéronome, Dieu se sert de tous les signes qui existent dans le monde qu'il a créé, pour les appeler [Cfr entre autres Dt 4,33-35 ; 6,2 ; 29,1-2 ; cfr aussi Sg 13,1-9 ; Si 17,8 ; Ac 17,24-29 ; Rm 1,19-20 ; 1 Cor 1,21-22].

Demandons d'être fidèles aux appels que Dieu nous lance, à l'appel de notre baptême et aussi à l'appel de notre vocation religieuse, peut-être aussi aux appels particuliers qu'il adresse à chacun d'entre nous. C'est l'étoile que Dieu fait luire et, si nous examinons, si nous essayons de comprendre le sens, si Dieu nous donne la grâce de pouvoir partir, nous saurons les étapes qu'il faudra franchir. Nous saurons que c'est parfois humiliant, mais c'est dans la mesure où nous serons humiliés que l'étoile, que la parole de Dieu, que le Christ se dévoilent de plus en plus à nous.

Enfin, par la messe, prenons conscience que chaque fois que nous entendons la cloche, c'est le païen en nous qui est stimulé pour dire : « Tu dois encore apprendre beaucoup de choses, tu n'as pas encore trouvé suffisamment le Christ ; vas-y ! Des hommes beaucoup plus ignorants que toi, ayant des difficultés beaucoup plus grandes à vaincre, ayant beaucoup plus de richesses que tu n'en as, ont fait cette expérience, et ils ont réussi ».

Pour nous aussi, si nous participons de cette manière à notre messe, ce sera une découverte.